

CONFÉRENCE DE PRESSE DE MME BRUNI SARKOZY

Journée mondiale de lutte contre le SIDA

HOTEL DE MARIGNY – Lundi 1^{er} décembre 2008

Merci à tous d'être présents,

Merci Professeur Kazatchkine, c'est un privilège pour moi d'être distinguée par le Fonds et de devenir votre Ambassadrice.

Je voulais dire que je ne m'engage pas par hasard aujourd'hui. Ce que je fais aujourd'hui est le prolongement de quelque chose que j'ai déjà fait avec ma famille. Je suis heureuse de pouvoir aller plus loin grâce à cette mission d'Ambassadrice, grâce à votre soutien. Le monde, je crois, s'est habitué au sida. Pourtant l'on entend des chiffres qui sont encore hallucinants : 300.000 enfants morts en 2007. Mais quelque chose en nous s'est habitué à la présence de cette maladie, et n'y voit plus un scandale ou une urgence.

J'ai choisi parmi les victimes du sida d'essayer d'aider les femmes et les enfants parce que ce sont effectivement les victimes les plus vulnérables, même si tous les malades sont des victimes de cette maladie.

L'on peut éviter que la mère transmette le virus à son enfant. Je pense que c'est une chance réelle grâce à l'extraordinaire effort international qu'incarne le Fonds Mondial. Mais trop souvent encore, les femmes ont peur, elles ont peur de se faire tester, peur de se faire soigner de peur d'être exclues de leur communauté, de leur famille.

Il n'existe pas de cruauté plus terrible que celle d'être exclue de sa propre famille ou de sa propre communauté parce que l'on est affectée par une maladie mortelle. Je voudrais m'engager pour l'éducation tout d'abord, pour l'éducation contre le sida parce que je pense qu'elle est la meilleure manière de lutter contre la maladie, autant que les médicaments.

Je voudrais multiplier, développer les projets d'éducation dans les pays les plus touchés. Je voudrais que cela aide à dédramatiser cette maladie. Faire connaître, faire comprendre les avantages du dépistage, de la protection, des traitements.

Je voudrais aussi m'engager pour que les entreprises privées contribuent au Fonds Mondial. Je pense que le SIDA n'est pas seulement l'affaire des gouvernements.

Je vais le faire en tant qu'Ambassadrice du Fonds Mondial et aussi en utilisant les rencontres exceptionnelles que m'offre ma nouvelle position.

Je voudrais vous adresser quelques remerciements. Mes remerciements vont d'abord au Fonds Mondial qui me donne cette chance de m'engager. Je suis heureuse de souligner son travail extraordinaire qui a déjà sauvé des millions de vies, et que je trouve un peu méconnu.

Je voudrais remercier l'UNICEF et ONUSIDA. Le rôle de l'UNICEF sur le terrain est salué depuis des décennies. Aucune organisation au monde n'a fait autant pour protéger, secourir les enfants et quelques fois dans des situations épouvantables. Et avec ONUSIDA, c'est l'ensemble des Nations Unies qui s'associe à ma mission. Je voulais dire à quel point c'est une impression formidable pour moi de recevoir cet appui. C'est comme une armada que nous avons contre le SIDA.

Je voudrais remercier enfin vous, les journalistes et les médias sans lesquels tout cela ne serait pas possible. Je bénéficie d'une attention régulière et constante de votre part, et j'ai aujourd'hui la possibilité finalement d'appeler votre attention sur quelque chose de beaucoup plus important et sur quelque chose de très grave. J'espère que je pourrai compter sur vous.

Merci beaucoup.